

Le 8 mars 2016, Paris

Les infarctus chez les femmes jeunes progressent de près de 5% par an !

Dans son Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH) daté du 8 mars, l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) constate une nouvelle aggravation significative du nombre d'hospitalisations pour un infarctus du myocarde chez les femmes de moins de 60 ans. La Fédération Française de Cardiologie incite l'ensemble des acteurs de la santé publique à se mobiliser sans tarder pour agir.

Ce numéro du BEH « *Les femmes au cœur du risque cardio-vasculaire* » souligne tout particulièrement la progression alarmante du nombre d'hospitalisations pour un infarctus du myocarde chez les femmes de 45 à 54 ans : elle est passée de + 3% par an entre 2002 et 2008 à + 4,8% par an entre 2009 et 2013 ! Dans ce contexte, une attention particulière doit être apportée à la prévention et à la prise en charge de l'infarctus chez la femme jeune en France.

« *Il est urgent de bouleverser nos cultures sociétales, qui considèrent encore que les femmes jeunes sont protégées des maladies cardio-vasculaires par leurs hormones, déclare le Professeur Claire Mounier-Vehier, présidente de la Fédération Française de Cardiologie. Nous faisons face à une épidémiologie préoccupante, notamment chez les femmes jeunes, qui s'explique essentiellement par l'évolution de leur mode de vie avec l'adoption, depuis 30 ans, des mêmes comportements à risque que les hommes.* »

« *Le tabagisme est le facteur de risque majeur de l'infarctus du myocarde chez la femme jeune, déclare le Professeur Daniel Thomas, président d'honneur de la Fédération Française de Cardiologie. D'après les données du Baromètre santé 2014, la prévalence du tabagisme régulier a augmenté de façon importante chez les femmes âgées de 45 à 74 ans entre 2005 et 2014, doublant même parmi les 55-64 ans.* »

Au-delà de l'évolution défavorable de leur hygiène de vie (tabagisme, stress, sédentarité, mauvaises habitudes alimentaires et plus récemment l'alcool...), les femmes connaissent également :

- > une exposition à des facteurs hormonaux spécifiques tout au long de leur vie : contraception, grossesse et ménopause.
- > des symptômes atypiques de l'infarctus : nausées, palpitations à l'effort, essoufflement, douleur au milieu du dos, fatigue inhabituelle... Des signes souvent assimilés à tort à une crise d'anxiété.
- > une prise en charge complexe à optimiser : dépistage trop tardif ou incomplet ; délai dans l'appel du 15 ; insuffisance de prescription des traitements médicamenteux ; procédures de revascularisation plus difficiles ; recours peu fréquent à la réadaptation après l'accident...

Les tendances épidémiologiques de l'infarctus du myocarde et de l'accident vasculaire cérébral (AVC), ainsi que les données disponibles sur l'évolution des consommations de tabac et d'alcool présentées dans ce numéro du BEH, mettent l'accent sur l'importance de larges campagnes répétées de prévention.

« Il est nécessaire d'engager rapidement des actions marquantes d'information auprès des femmes et des professionnels de santé, insiste le Professeur Claire Mounier-Vehier. Il est urgent d'agir de façon plus drastique sur l'hygiène de vie et sur les comportements addictifs (tabac, cannabis, alcool), tout aussi délétères pour le cœur que pour le cerveau. »

Pour combattre les idées reçues, la Fédération Française de Cardiologie (www.fedecardio.org) a lancé en décembre dernier une large campagne de sensibilisation intitulée « Préjugés », à travers un film court réalisé par Maïwenn, incitant les femmes à prendre soin de leur cœur et de leurs artères : <https://goo.gl/7WhCwm>.



Pour rappeler qu'« Ensemble, nous pouvons lutter contre la 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes », la FFC dévoile le 8 mars à l'occasion de la Journée Internationale des femmes, une nouvelle campagne d'information dans les grands quotidiens nationaux. Elle rappelle qu'en France, une femme sur trois meurt d'une maladie cardio-vasculaire.

Des actions concrètes pour lutter contre les maladies cardio-vasculaires chez les femmes

La Fédération Française de Cardiologie recommande le développement de plusieurs actions :

- > Informer et accompagner les femmes à risque au travers de parcours de soins dédiés, en s'appuyant sur les structures ressources, comme les plannings familiaux, les caisses primaires d'assurance-maladie, les centres sociaux ;
- > Mobiliser la médecine du travail, parfois seul recours médical, avec des repérages cibles comme la grossesse ;
- > Favoriser les formations professionnelles multidisciplinaires sur les spécificités du risque cardio-vasculaire de la femme ;
- > Développer des programmes de recherche spécifiquement consacrés aux femmes, dans les domaines cliniques, épidémiologiques et thérapeutiques ;
- > Associer l'ensemble des acteurs de la santé publique et institutionnels pour élaborer des feuilles de route dédiées à la santé cardio-vasculaire des femmes ;



> Constituer un recueil de données spécifiques pour améliorer l'évaluation du risque cardio-vasculaire féminin : modes de contraception, ancienneté de la ménopause, usage d'un traitement hormonal substitutif, antécédent de pré-éclampsie ou de diabète gestationnel, antécédent de maladie thrombo-embolique veineuse, quantification du stress et de la dépression, environnement socio-économique, contraintes physiques au travail, exposition à certains produits toxiques, suivi des comportements de santé modifiables...

Toutes ces actions sont réalisables dès aujourd'hui, en s'appuyant notamment sur les recommandations européennes et nord-américaines, ainsi que sur celles du Livre blanc pour un Plan Cœur, remis aux décideurs de la santé publique à l'initiative de la Fédération Française de Cardiologie et de 22 partenaires en octobre 2014. [Lire et télécharger le livre Blanc](#)

Un colloque le 10 mars au Ministère des Affaires sociales et de la Santé

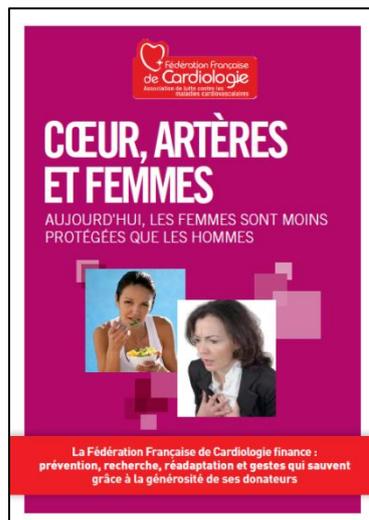
Pour agir ensemble, toutes ces actions seront débattues lors du Colloque « *Les femmes au cœur du risque cardio-vasculaire* », organisé le 10 mars 2016 par la Direction Générale de la Santé, l'Institut de Veille Sanitaire et l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé. La Fédération Française de Cardiologie s'y est fortement impliquée.

Ministère des Affaires sociales et de la Santé, Salle Pierre Laroque – 14, avenue Duquesne 75007 Paris, à partir de 8h30, accès [libre sur inscription](#)

« *Nous pouvons nous réjouir de la publication de ce numéro du BEH et de l'organisation de ce colloque, qui marquent une étape indispensable pour mieux informer et mobiliser les professionnels de santé et les femmes, en nous incitant tous à une approche plus personnalisée de la maladie cardio-vasculaire* » conclut le Professeur Claire Mounier-Vehier.

Des outils d'information proposés par la FFC

La Fédération Française de Cardiologie met à la disposition du public de nombreux outils gratuits pour délivrer des conseils précis et faciles à mettre en place. En particulier, une brochure « *Cœur, Artères et Femmes* » est téléchargeable sur le site www.fedecardio.org.



Toute l'actualité de la Fédération Française de Cardiologie www.fedecardio.org | [Facebook](#) | [Twitter](#)

La Fédération Française de Cardiologie lutte contre les maladies cardio-vasculaires depuis 50 ans. Association financée uniquement grâce à la générosité du public, reconnue d'utilité publique depuis 1977, elle est présente partout en France. Ses quatre missions sont : la prévention, la recherche clinique en cardiologie, l'accompagnement des patients cardiaques et la promotion des gestes qui sauvent.



Agence PRPA pour la Fédération Française de Cardiologie
Isabelle Closet
Tél : 01 77 35 60 95 - Port : 06 28 01 19 76
Mail : isabelle.closet@prpra.fr